



Le Saint-Siège

PÈLERINAGE EN TERRE SAINTES À L'OCCASION DU 50^e ANNIVERSAIRE
DE LA RENCONTRE À JÉRUSALEM ENTRE LE PAPE PAUL VI ET LE PATRIARCHE ATHÉNAGORAS
(24-26 MAI 2014)

MESSE AVEC LES ORDINAIRES DE TERRE SAINTES ET AVEC LA SUITE PAPALE

HOMÉLIE DU PAPE FRANÇOIS

Salle du Cénacle (Jérusalem)

Lundi 26 mai 2014

Vidéo

C'est un grand don que le Seigneur nous fait, de nous réunir ici, au Cénacle, pour célébrer l'Eucharistie. Alors que je vous salue avec une joie fraternelle, je désire adresser une pensée affectueuse aux Patriarches Catholiques Orientaux qui ont pris part, ces jours-ci, à mon pèlerinage. Je désire les remercier pour leur présence significative, pour moi particulièrement précieuse, et je les assure qu'ils ont une place spéciale dans mon cœur et dans ma prière. Ici, en ce lieu où Jésus consumma la dernière Cène avec ses Apôtres ; où, ressuscité, il apparut au milieu d'eux ; où l'Esprit Saint descendit avec puissance sur Marie et sur les disciples. Ici est née l'Église, et elle est née *en sortie*. D'ici elle est *partie*, avec le Pain rompu entre les mains, les plaies de Jésus dans les yeux, et l'Esprit d'amour dans le cœur.

Au Cénacle, Jésus ressuscité, envoyé du Père, communiqua aux Apôtres son Esprit-même et, avec sa force, il les envoya renouveler la face de la terre (cf. *Ps* 104, 30).

Sortir, partir, ne veut pas dire oublier. L'Église en sortie garde la *mémoire* de ce qui est arrivé ici ; *l'Esprit Paraclet lui rappelle* chaque parole, chaque geste et en révèle le sens.

Le Cénacle nous rappelle le *service*, le lavement des pieds que Jésus a accompli, comme

exemple pour ses disciples. Se laver les pieds les uns les autres signifie s'accueillir, s'accepter, s'aimer, se servir réciproquement. Cela veut dire servir le pauvre, le malade, l'exclus, celui qui ne m'est pas sympathique, celui qui me gêne.

Le Cénacle nous rappelle, avec l'Eucharistie, le *sacrifice*. Dans chaque célébration eucharistique, Jésus s'offre pour nous au Père, pour que nous aussi nous puissions nous unir à Lui, en offrant à Dieu notre vie, notre travail, nos joies et nos peines..., tout offrir en sacrifice spirituel.

Le Cénacle nous rappelle aussi l'*amitié*. « Je ne vous appelle plus serviteurs – dit Jésus aux Douze – ... je vous appelle mes amis » (*Jn 15, 15*). Le Seigneur fait de nous ses amis, il nous confie la volonté du Père et se donne Lui-même à nous. C'est cela l'expérience la plus belle du chrétien, et d'une façon particulière du prêtre : devenir l'ami du Seigneur Jésus, et découvrir dans son cœur qu'il est un ami.

Le Cénacle nous rappelle le *départ* du Maître et la *promesse* de se retrouver avec ses amis : « Quand je serai parti, ... je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi » (*Jn 14, 3*). Jésus ne nous laisse pas, il ne nous abandonne jamais, il nous précède dans la maison du Père et là il veut nous emmener avec Lui.

Mais le Cénacle rappelle aussi la *bassesse*, la *curiosité* – « qui est celui qui trahit ? –, la *trahison*. Et cela peut être chacun de nous, pas seulement et toujours les autres, qui revit ces attitudes, quand nous regardons avec suffisance le frère, quand nous le jugeons ; quand nous trahissons Jésus par nos péchés.

Le Cénacle nous rappelle le *partage*, la *fraternité*, l'*harmonie*, la *paix* entre nous. Que d'amour, que de bien a jailli du Cénacle ! Que de charité est sortie d'ici, comme un fleuve de sa source, qui au début est un ruisseau, puis s'élargit et devient grand... Tous les saints ont puisé ici ; le grand fleuve de la sainteté de l'Église prend toujours son origine ici, toujours de nouveau, du Cœur du Christ, de l'Eucharistie, de son Esprit Saint.

Le Cénacle enfin nous rappelle la naissance de la *nouvelle famille*, l'Église, notre sainte mère l'Eglise hiérarchique, constituée par Jésus ressuscité. Une famille qui a une Mère, la Vierge Marie. Les familles chrétiennes appartiennent à cette grande famille, et trouvent en elle lumière et force pour marcher et se renouveler, à travers les peines et les épreuves de la vie. Tous les enfants de Dieu de tout peuple et de toute langue, tous frères et enfants de l'unique Père qui est dans les cieux sont invités et appelés à faire partie de cette grande famille.

C'est l'horizon du Cénacle : l'horizon du Ressuscité et de l'Église.

D'ici part l'Église en sortie, animée par le souffle vital de l'Esprit. Recueillie en prière avec la Mère de Jésus, elle revit toujours l'attente d'une effusion nouvelle de l'Esprit Saint : que descende ton

Esprit, Seigneur, et qu'il renouvelle la face de la terre (cf. *Ps* 104, 30) !

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana